

8° R

47834

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

# L'ADAPTATION DE L'HOMME A SON MÉTIER

ÉTUDE DE PSYCHOLOGIE  
SOCIALE ET INDUSTRIELLE

PAR LE

**D<sup>R</sup> R. BONNARDEL**

DOCTEUR ÈS SCIENCES

PROFESSEUR À L'INSTITUT DE PSYCHOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS  
DIRECTEUR AUX HAUTES ÉTUDES

PRÉFACE DE

Louis LAPICQUE

Membre de l'Institut



**PRESSES UNIVERSITAIRES  
DE FRANCE**

L'ADAPTATION DE L'HOMME  
A SON MÉTIER

8° R

47834

mjc 5083240

~~1767~~



BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE  
PSYCHOLOGIE ET SOCIOLOGIE, SECTION dirigée par MAURICE PRADINES

---

# L'ADAPTATION DE L'HOMME A SON MÉTIER

ÉTUDE DE PSYCHOLOGIE  
SOCIALE ET INDUSTRIELLE

PAR LE

**D<sup>R</sup> R. BONNARDEL**

DOCTEUR ÈS SCIENCES

PROFESSEUR À L'INSTITUT DE PSYCHOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

DIRECTEUR AUX HAUTES ÉTUDES

PRÉFACE

de L. LAPICQUE

MEMBRE DE L'INSTITUT



**PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE**

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

—  
1943

L'ADAPTATION  
DE L'HOMME  
À SON MILIEU



Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous pays  
Copyright by les Presses Universitaires de France, 1943.

## PRÉFACE

Je n'aurais pas pensé qu'il m'appartint de présenter l'ouvrage du docteur Bonnardel. Le problème qui en fait l'objet, à savoir l'orientation professionnelle, l'adaptation réciproque entre l'Homme et son travail, a été énergiquement pris en main voici quatorze ans par Henri Laugier qui s'y est acquis une autorité de premier plan. Laugier est un des tout premiers parmi mes élèves. Quand il a décidé de se spécialiser dans la *Physiologie du Travail*, je l'y ai encouragé, entrevoyant tout l'intérêt comme toute l'importance sociale de telles recherches menées par un physiologiste averti. Bonnardel, qui était notre élève commun, lui a offert une collaboration acceptée avec empressement, comme elle le méritait; il a été ainsi associé à toute l'œuvre scientifique et pratique réalisée par Laugier dans ce domaine, et le présent ouvrage est un rameau de ce plant.

Mais il n'est pas besoin d'avoir étudié profondément ces problèmes pour reconnaître combien il est opportun que le docteur Bonnardel mette à la disposition de tous les réflexions que lui suggère son expérience sur une matière dont on s'est beaucoup occupé, mais où, il a raison de le dire, règne encore la confusion.

Cette expérience est remarquablement étendue et éclairée.

Bonnardel a débuté par de la physiologie classique, quasi abstraite, des études physicochimiques sur l'excitabilité de nerfs et de muscles disséqués. Puis, s'étant spécialisé comme je l'ai dit, il s'est trouvé naturellement aux prises avec toute la complexité de la personne humaine, un être vivant composé certes de nerfs et de muscles sans parler des autres organes, mais si fortement centralisé, *intégré*, comme dit Sherrington, par son système nerveux et particulièrement son cerveau, qu'il se présente comme un tout indivisible et autonome, un *individu*. Il faut alors, si l'on veut obtenir des valeurs chiffrées qui sont indispensables pour classer ses aptitudes, recourir à la *psychotechnique*.

La psychotechnique est tout autre chose que la psychologie des philosophes, non seulement parce que l'on n'entre pas dans les discussions sur l'existence ou la non-existence de l'âme, *psyche*, mais surtout parce que l'on veut des résultats objectifs, non influencés par les tendances et les conceptions personnelles de l'observateur, des valeurs quasi identiques d'un observateur à un autre. La psychotechnique, ou, comme on le dit encore par une expression dérivée qui ferait sourire si on la prenait au pied de la lettre, la *psychométrie* (c'est-à-dire mesure de l'âme), est une science bien spécialisée, fortement travaillée depuis trois quarts de siècle; elle possède des méthodes compliquées, basées sur des séries d'*essais* systématiques fort variés et donnant lieu à une élaboration mathématique étendue. Ces procédés s'appellent des *tests*, du mot courant anglais signifiant *essai* en général, et qui est passé dans notre langue avec le sens particulier de ces recherches psychométriques.

Bonnardel s'est rendu maître de cette technique, y compris ses développements mathématiques, en se plaçant dès l'abord sur le terrain de la pratique sociale; car, avec Laugier, il prenait part à l'organisation en France de l'orientation professionnelle, au sens du choix d'un métier. Puis, ainsi armé théoriquement, il a pris un contact intime et suivi avec l'usine, appelé par une des plus importantes maisons métallurgiques de

France à diriger les affectations des ouvriers et le recrutement de la maîtrise; c'est ainsi qu'il a acquis l'expérience, peut-être unique, qu'il possède sur cette question et dont il fait part dans le présent ouvrage.

On y trouvera un historique, une description et une critique des méthodes psychométriques, pour aboutir au stade récent constitué par ce que l'on appelle l'*analyse factorielle* des tests, analyse unifactorielle de Spearman, analyse multifactorielle de Thurstone. Je manque de compétence personnelle pour apprécier ces dernières méthodes; malgré l'intérêt théorique qui m'apparaît à lire l'exposé de Bonnardel, je n'en ai pas poussé l'étude; en dehors de sa propre spécialité, on n'a pas le temps d'étudier sérieusement tout ce qui vous séduit dans une lecture plus ou moins rapide. J'avoue pourtant que j'aurais *a priori* penché vers un certain scepticisme vis-à-vis de raisonnements si abstraits dans une pareille matière; mais Bonnardel, praticien, déclare en avoir tiré des services réels, et ceci me semble une preuve péremptoire de leur valeur.

Il a préalablement passé en revue d'autres méthodes de choix des hommes, depuis les recommandations jusqu'aux examens universitaires, sans parler des vieux procédés justement abandonnés, comme la phrénologie; il a examiné plus spécialement des procédés moins formels, plus directs, auxquels les capitaines d'industrie tendent généralement à attribuer une grande importance, tels que l'impression personnelle après un entretien ou même l'essai effectif dans le travail, l'essai « sur le tas ». Aucune de ces méthodes ne résiste à la critique, pas plus l'épreuve du travail que les examens au sens universitaire. Pour ces derniers, Bonnardel rappelle avec quelque détail la faillite incroyable dans laquelle ils sont tombés quand Laugier et Weinberg, voici quelques années, les ont soumis à une épreuve objective. Pour ma part, j'ai quelque raison de m'en souvenir, car, ayant consenti à y prendre part comme correcteur, c'est-à-dire comme cobaye en expérience, j'ai été très mortifié de constater le peu de valeur objective de mes corrections les plus soignées et les plus consciencieuses.

Quant à l'épreuve du travail que Ford déclarait à la fois infailible et irremplaçable, et qui semblerait, *a priori*, ne pouvoir être en défaut, elle s'effondre également devant les faits. Car Bonnardel apporte, pour cette question comme pour d'autres, des *faits d'usine* péremptoires dans leur conclusion et clairs dans leur analyse, aussi impressionnants qu'instructifs.

C'est cette documentation pratique, rapprochée des études théoriques, qui constitue l'originalité et la valeur profonde de l'ouvrage de Bonnardel. Les chefs d'industrie à tous les degrés seraient sans doute rebutés par l'analyse uni- ou plurifactorielle des batteries de tests; mais ce n'est pas leur affaire de réaliser eux-mêmes ces mesures des aptitudes humaines propres à éclairer leur choix, pas plus qu'ils ne déterminent eux-mêmes la valeur calorifique de leurs charbons ou la résistance de leurs aciers. Au contraire, les tranches de vie d'atelier analysées par Bonnardel en regard des résultats psychométriques ne peuvent manquer de les intéresser et de les édifier. Ces méthodes ont encore besoin d'être développées, précisées, contrôlées dans des conditions réalistes comme ici; dès maintenant le présent ouvrage démontre que le concours d'un psychotechnicien doit être recherché partout où l'on veut utiliser une main-d'œuvre quelconque au mieux de ses possibilités.

12 Février 1943.

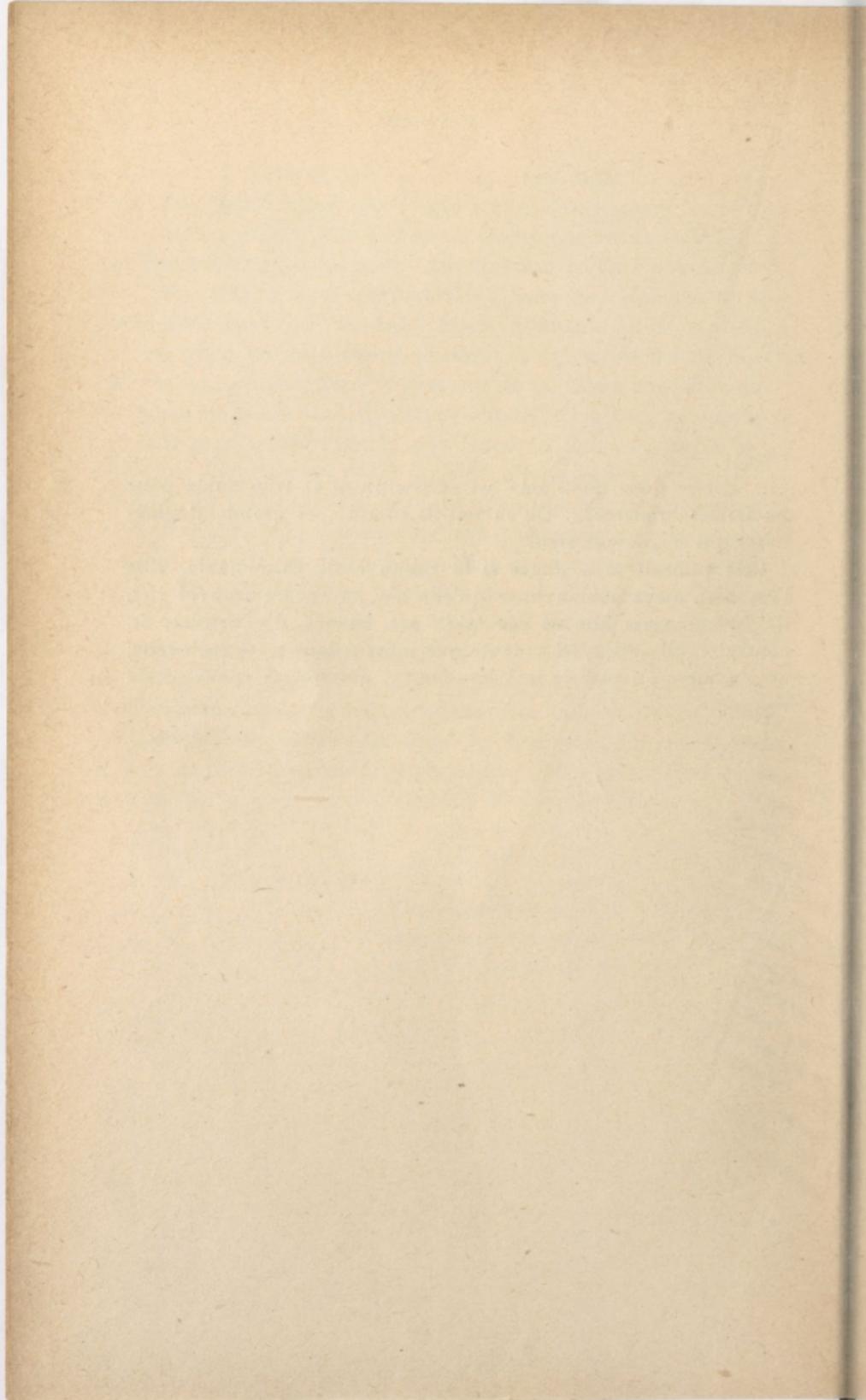
D<sup>r</sup> Louis LAPICQUE,

*Professeur honoraire à la Sorbonne,  
Membre de l'Académie des Sciences  
et de l'Académie de Médecine.*

... Est-ce donc que l'âme est encore un sujet trop noble pour ses faibles lumières?... Qu'en ont-ils connu, ces grands dogmatistes qui n'ignorent rien?

Cela suffirait sans doute si la raison était raisonnable. Elle l'est bien assez pour avouer qu'elle n'a pu encore trouver rien de ferme; mais elle ne désespère pas encore d'y arriver; au contraire, elle est aussi ardente que jamais dans cette recherche, et s'assure d'avoir en soi les forces nécessaires pour cette conquête.

PASCAL.



## INTRODUCTION

L'ignorance qui se sçait, qui se juge et qui se condamne, ce n'est pas une entiere ignorance : pour l'estre, il faut qu'elle s'ignore soy-mesme.

MONTAIGNE, *Essais*, II, 12.

Les opinions les plus diverses — voire les plus contraires — sont émises sur les modalités de l'adaptation de l'homme à son travail, sur la psychotechnique, l'orientation et la sélection professionnelles.

Il est cependant des points sur lesquels l'accord doit, nous semble-t-il, déjà se réaliser.

Nul ne conteste de bonne foi l'intérêt de la *solide* documentation sur les métiers — d'ailleurs pratiquement difficile à constituer — qui peut être rassemblée dans les centres de placement et d'orientation professionnelle. Lorsque les parents choisissent la profession de leurs enfants, lorsque des adultes cherchent un emploi, ne devraient-ils pas être renseignés d'abord sur l'ensemble des métiers susceptibles d'être entrepris dans la région, sur leur avenir probable, le gain qu'ils procurent, leurs modes et leurs possibilités d'apprentissage et de placement?

Que les avis d'un médecin *spécialement documenté*, que les conseils d'un orienteur *compétent* puissent être utilement requis

dans les cas malheureusement trop fréquents où des déficiences physiques ou mentales, des lacunes scolaires, ou des conflits familiaux rendent difficile le choix du métier; c'est ce que peuvent assurer ceux qui ont constaté de merveilleux sauvetages.

Que l'assistance d'un médecin d'usine *spécialisé* soit nécessaire pour améliorer les conditions physiques du travail de l'homme dans les grandes entreprises; personne ne peut en disconvenir.

Qu'en général, pour tous les jeunes, puisse être souvent utile le conseil d'un orienteur *expérimenté*, arbitre impartial faisant la synthèse de tous les renseignements sur les métiers d'une part, sur les candidats aux métiers d'autre part; c'est une opinion susceptible de rassembler un certain nombre de suffrages.

En fait, où la confusion règne — où elle règne indiscutablement en maîtresse —, c'est dans les problèmes concernant les aptitudes mentales. Peut-on les dénombrer, les diagnostiquer, les pronostiquer, les évaluer, les mesurer? Si oui, quelles méthodes faut-il utiliser pour guider ou répartir les hommes vers les tâches qui leur conviennent le mieux?

L'étude de ces problèmes rentre dans le cadre de la psychométrie. Ce vocable se retrouve sous la plume de divers psychologues français, en particulier : Ribot, Binet, Janet, Piéron. Il désigne une science, encore très jeune bien que presque centenaire, groupant l'ensemble des évaluations quantitatives qui peuvent être effectuées dans les domaines mentaux, sensoriels, moteurs. Comme cette énumération suffit à l'établir, il n'existe pas de limites nettes entre la psychométrie et les mensurations physiologiques. *Ce qui ne signifie d'ailleurs nullement que le psychologique ne soit pour nous qu'une face ou un prolongement du physiologique.*

On parle plus souvent de psychotechnique pour désigner les questions dont nous nous occupons présentement. Le mot « psychotechnique », attribué à Fechner, utilisé par Stern (1903), puis par Munsterberg (1911), a cependant une signification différente et bien plus large. Les auteurs sont d'accord pour

grouper sous ce nom tous les problèmes de psychologie appliquée : psychologie appliquée à l'éducation, à la pédagogie, à la conduite des hommes, à l'art de la persuasion, à l'organisation rationnelle du travail, etc...

La psychométrie comprend deux branches : l'une tournée vers la connaissance psychologique pure, l'autre vers les applications. Cette dernière est un chapitre de la psychologie appliquée ou psychotechnique. La psychométrie appliquée est un immense champ de recherches pour la psychométrie pure, mais elle ne peut avancer qu'autant que progresse en même temps cette dernière. C'est dire qu'aucune barrière ne sépare les deux aspects de la psychométrie et qu'ils sont bien au contraire très intimement liés. Leurs méthodes, leurs techniques sont les mêmes.

Pour comprendre l'évolution actuelle de nos conceptions sur la psychométrie appliquée, une méthode s'impose à nous : suivre les divers essais d'adaptation de l'homme à son métier en laissant naturellement de côté tout ce qui appartient au domaine médical dont nous nous sommes déjà occupé dans d'autres publications (1). L'histoire des tâtonnements successifs nous permettra de découvrir comment s'est dégagée progressivement la possibilité d'étude scientifique de problèmes délicats qui pouvaient être considérés à l'origine — et qui, d'ailleurs, sont encore envisagés par certains — comme uniquement ou du ressort de la spéculation philosophique, ou du domaine de grossières réalisations empiriques.

Cette histoire nous montrera également le renouvellement des méthodes qui entraînent un bouleversement des perspectives de la question. Ces méthodes sont complexes et requièrent pour être entreprises avec succès, non plus seulement les manifestations de bonne volonté dont font bien preuve certains empiriques, mais la présence de spécialistes instruits, d'expé-

(1) R. BONNARDEL et H. LAUGIER : Grilles d'orientation et de sélection professionnelles. Aptitudes physiques (Publications du *Travail Humain*, 1933).

R. BONNARDEL : Vision et professions (Publications du *Travail Humain*, 1936).

rimentateurs possédant le dynamisme intellectuel nécessaire pour « penser nouveau » et créer, en consacrant toute leur activité à ces travaux qui sont toujours de très longue durée.

C'est une idée commune que la vérité surgit sans effort et que les grandes découvertes peuvent naître d'un coup de baguette magique. Dans le domaine de la psychométrie, qui est de tous les domaines scientifiques le plus obscur et — de là — le plus difficile à pénétrer, la moindre conquête réclame habituellement, outre l'originalité des idées directrices, la concentration de toutes les techniques matérielles et intellectuelles nouvelles et une persévérance dont le public ne peut nullement se rendre compte.

De la rencontre entre les difficultés inhérentes à ces études et la présomption naturelle de l'esprit humain, on peut facilement déduire que la courte histoire des méthodes d'adaptation de l'homme à son métier est déjà, comme on l'a dit de l'histoire des Sciences et de celle de la Philosophie, une histoire des mésaventures de la « raison » humaine.

A chaque siècle, combien d'hommes n'ont-ils pas pensé : « Voici la vérité et voilà ma méthode pour la découvrir. »

Or l'histoire des Sciences nous montre le merveilleux épanouissement de nos connaissances. Elle nous le montre lié au recul des affirmations sur la recherche d'une Vérité absolue, inaccessible; lié à l'abandon de conceptions qui, à certaines époques, faisaient partie intégrante de notre esprit ou plus simplement de nos habitudes de pensée; elle nous le montre conditionné par la spécialisation des chercheurs, par l'élaboration de nouvelles techniques et par leur complication infinie. A ce prix est désormais le progrès de nos connaissances.

Nous devons retenir ces enseignements. La psychométrie, bien qu'à ses débuts, mais parce qu'elle étudie un domaine des plus complexes, ne doit pas reculer devant les techniques compliquées indispensables à son développement (1). Elle a besoin

(1) BACON : *Novum organum*, livre I, aphorisme VI : « Il serait insensé et même contradictoire de penser que ce qui n'a jamais été exécuté puisse l'être autrement que par des moyens qui n'ont pas encore été tentés. »

de ses chercheurs spécialisés. Si, comme toute science, elle tend vers un aspect du Vrai, nous savons qu'il ne constitue qu'un but infiniment lointain, dont elle ne se rapprochera, par approximations successives, qu'au moyen d'études multiples, patientes, poursuivies selon les règles d'une expérimentation rigoureuse.

Pour comprendre les nouvelles tendances de la psychométrie, nous serons sans doute obligés de nous faire quelque violence afin de nous affranchir de conceptions auxquelles nous a accoutumés la psychologie classique; nous devons nous libérer de certains cadres dans lesquels notre esprit est habitué à évoluer, nous devons « mobiliser », « dynamiser » notre pensée (1).

Enfin, si, après bien des hésitations, l'auteur délaisse un instant le laboratoire et l'usine pour prendre la plume, c'est avec la pleine conscience d'exposer des notions qui seront demain dépassées et avec l'espoir qu'elles le seront rapidement, ce qui sera pour lui l'indice favorable du développement de cette psychométrie à laquelle il a consacré une partie de son activité scientifique.

\*  
\* \*

Certains, persuadés que la Vérité est une source limpide à laquelle on parvient sans effort en parcourant un cycle restreint

(1) CLAUDE BERNARD : *Introduction à la médecine expérimentale* (Delagrave, édit., 1941), p. 62 : « Il faut garder sa liberté d'esprit... et croire que dans la nature l'absurde suivant nos théories n'est pas toujours impossible. »

Les récentes études de G. Bachelard ont bien mis en lumière ces efforts « d'ouverture » de la pensée qui dominent l'évolution contemporaine si extraordinairement rapide de nos conceptions scientifiques. Nous ne saurions trop recommander la lecture de ces études, en particulier celle de la *Formation de l'esprit scientifique* (Vrin, éditeur), la *Philosophie du Non et le Nouvel Esprit scientifique* (Presses Universitaires).

Les tendances diverses exposées par H. Poincaré, L. Duhem, G. Milhaud, A. Rey, E. Meyerson, L. Brunschwig, A. Lalande sont une manifestation du dynamisme de la pensée scientifique moderne.

Les changements de perspective de nos idées relatives à « ce que nous pouvons connaître de notre esprit » présentent certaines analogies avec ceux opérés dans l'étude de la *matière* par l'édification des nouvelles théories microphysiques. Le climat des livres d'initiation de L. de Broglie, *Matière et lumière* (1937), *Continu et discontinu en physique moderne* (1941) (Albin Michel), facilite à ce point de vue la compréhension de l'orientation nouvelle de nos conceptions psychologiques.

d'affirmations évidentes, hésiteront à s'engager plus avant dans ce voyage dont l'itinéraire fait prévoir des voies difficiles.

La plupart de ceux qui viennent nous demander conseil pour l'utilisation des méthodes psychométriques nous disent : « Des applications, mais surtout pas de Science, pas de chiffres. » Science est un grand mot qui signifie tout simplement connaissance. Comment appliquer sans connaître ? Si l'on ne connaît pas, a-t-on le droit d'appliquer ? Et quand ces applications portent sur l'Homme et conditionnent la vie, l'avenir de nos semblables ? (1)...

Nous souhaiterions que fût méditée gravement cette pensée de quiconque est amené, par inclination personnelle ou par obligation professionnelle, à conseiller des hommes dans le choix de leur métier ou à décider de leur sort.

Certains, qui n'ont ni étudié, ni envisagé le problème dans sa complexité, assurent que leur « flair » ou leur « expérience personnelle » leur permet de juger les hommes sans se tromper. D'autres préconisent la graphologie, la physiognomonie, la morphologie, etc... D'autres encore, après une initiation bornée le plus souvent au maniement de quelques appareils, utilisent des « tests », établissent des « profils psychologiques ».

(1) On nous demande des recettes simples, ne requérant aucune connaissance spéciale, aucun matériel particulier, et utilisables par le premier venu. Nous ne possédons pas de telles recettes. Des vulgarisations et des tentatives d'applications maladroites ont déjà ruiné la psychométrie dans l'esprit d'un trop grand nombre de parents, de travailleurs et d'employeurs. Nous savons, hélas, par expérience personnelle, les difficultés qu'il faut vaincre pour rétablir la confiance en ces méthodes si intéressantes, cependant, lorsqu'elles sont utilisées pertinemment. Les travaux qui se poursuivent dans les laboratoires spécialisés, tant en France qu'à l'étranger, permettront, sans doute, de créer dans l'avenir un ensemble de doctrines cohérentes qui pourront être enseignées à de simples « applicateurs ». Cet avenir sera d'ailleurs d'autant moins lointain que, d'une part, des moyens suffisants seront donnés aux spécialistes compétents pour poursuivre leurs recherches, et que, d'autre part, le climat de leur action ne sera pas confondu dans le public avec des initiatives moins heureuses. Actuellement, toutes ces questions ne sont pas encore réellement sorties du domaine de la recherche scientifique. Qui veut, dès aujourd'hui, appliquer, doit être animé par l'esprit de recherche et posséder toutes les qualités de pensée et l'ensemble des connaissances de base indispensables pour le rendre fécond.

... Cependant, chaque jour, des hommes entreprennent leur métier ou un nouveau gagne-pain. Ils l'entreprennent trop souvent au hasard... au hasard d'une annonce lue dans un journal... au hasard de leurs relations sociales... N'avons-nous pas tous remarqué autour de nous des hommes parvenus à des situations élevées uniquement par relation ou par bluff... alors que d'autres, consciencieux, travailleurs, bien doués, mais modestes ou timides, ou ignorant leurs aptitudes, restaient cantonnés dans des postes inférieurs. Ne doit-on pas s'efforcer de limiter cette part de chance, de hasard, de bluff, afin de mettre plus de justice dans la répartition des tâches des hommes? Chercher à placer chacun selon ses aptitudes et ses mérites, en obtenant ainsi la meilleure production avec le moins d'effort, n'est-ce pas le but noble et infiniment élevé vers lequel doit tendre toute organisation sociale?...

Moins qu'en tout autre domaine, nos connaissances sur l'Homme et surtout sur son psychisme ne sont définitives. Aussi, pour ceux qui sont tentés « d'appliquer », est-il nécessaire, d'une part de se tenir au courant de l'évolution du problème, et d'autre part *d'expérimenter eux-mêmes avant même d'appliquer. Ils doivent expérimenter eux-mêmes selon toutes les règles strictes de l'Expérimentation* — dont on n'acquiert d'ailleurs la pratique en aucun lieu mieux que dans les laboratoires de recherche pure — *pour prouver* — et non pas seulement se persuader au moyen d'affirmations plus ou moins gratuites ou de chiffres de signification discutable — *que leur action, dans les conditions particulières et locales dans lesquelles ils travaillent, constitue une amélioration réelle par rapport à la situation antérieure. Ils doivent acquérir cette certitude, pour chaque problème spécial, par une expérience « à blanc » avant de passer à une application effective quelconque.* Tous les problèmes rencontrés actuellement en psychométrie, sont particuliers. Seules les méthodes d'étude sont générales. Position des problèmes, comme méthodes d'étude, évoluent d'ailleurs rapidement.

« L'esprit humain brûle d'arriver aux principes généraux »,

a écrit Bacon (1). Ce dynamisme généralisateur de la pensée fait jaillir les hypothèses, stimule l'expérimentateur et conditionne les découvertes. Mais une des règles fondamentales de l'Expérimentation est de se méfier de la précipitation, de l'élan naturel qui nous porte à des conclusions hâtives et généralisantes. Nos conclusions doivent être strictement limitées aux bornes mêmes de l'expérience et de ses conditions particulières. Telle idée, qui, née spontanément ou d'une expérience, s'impose un moment à l'esprit comme une évidente vérité, peut s'évanouir demain sous le contrôle d'une nouvelle expérience effectuée dans d'autres conditions. L'expérimentation est une grande école de patience, de prudence et de modestie, dans laquelle on apprend, après une longue initiation, à dire déjà « oui » ou « non » dans des problèmes particuliers, mais seulement « peut-être » ou « c'est plus ou moins probable » dans les grands domaines généraux que cherche à pénétrer la pensée humaine (2).

(1) BACON : *Novum organum*, livre I<sup>er</sup>, aphorisme xx.

(2) BACON : *Ibid.*, Préface : « Une des plus puissantes causes qui aient arrêté les progrès des sciences et de la philosophie est la témérité de ceux qu'une excessive confiance dans leur esprit, ou l'ambition et le désir de se distinguer, ont portés à dogmatiser sur la nature comme sur un sujet suffisamment approfondi. »

## ORIENTATION, SÉLECTION, PSYCHOTECHNIQUE PSYCHOMÉTRIE

C'est dans les tentatives effectuées dans les *grandes entreprises* qu'il est possible de suivre les progrès des méthodes d'adaptation de l'homme à son travail. L'habitude est prise de grouper les applications qui y sont actuellement poursuivies sous la rubrique « *Sélection professionnelle* » en les opposant à « *l'Orientation professionnelle* » pratiquée sur les *adolescents* dans les *offices publics*. Cependant le mot « sélection » implique l'idée d'une coupure, d'un rejet des candidats aux métiers, ne cadrant nullement avec l'esprit qui préside aux travaux des services des grandes entreprises. Le problème au moment de l'embauchage est principalement d'aiguiller, au mieux, vers les différentes tâches, tous ceux qui se présentent et non pas de les refouler à l'extérieur. On est trop enclin, d'ailleurs, à considérer l'embauchage comme l'objet principal de l'activité des services de psychométrie. Bien d'autres problèmes très importants sollicitent leurs compétences : recherche par mutations, à l'intérieur des bureaux et ateliers, d'une meilleure répartition des hommes aux divers postes; participation à la promotion ouvrière, à la détection des futurs agents de maîtrise, à la prévention des accidents, au lancement des fabrications nouvelles, à une meilleure utilisation des machines, à la stabilisation de la main-d'œuvre, à la réduction des temps d'apprentissage, etc...

Si l'appellation « Service de Sélection » a été étendue aux labo-

ratoires de psychométrie, c'est que les premiers travaux ont porté sur des emplois (conducteurs, mécaniciens de sociétés de transports collectifs) faisant intervenir la sécurité publique et où, de ce fait, une véritable sélection professionnelle s'imposait. La désignation « Service de Sélection » conviendrait également à la sélection médicale et ne permet donc pas de distinguer deux activités nettement différentes. Pour ces diverses raisons elle doit être rejetée.

Quant à l'appellation « Service de Psychotechnique » également utilisée, nous avons déjà fait observer la large compréhension du mot « psychotechnique ». Les travaux des laboratoires d'entreprises sont, en général, consacrés uniquement à la psychométrie appliquée. C'est pourquoi nous nommons ces laboratoires : « Services de Psychométrie ».

Qu'on excuse ces considérations qui peuvent paraître superflues, mais qui, croyons-nous, sont cependant nécessaires pour préciser et clarifier le problème que nous traitons.

\*  
\* \*

Notre collaborateur et ami, le docteur Coumétou, Chargé de conférences dans notre laboratoire des Hautes Études, a bien voulu nous aider dans la mise au point de notre manuscrit. Nous tenons à l'en remercier ici.

# Bibliothèque de Philosophie Contemporaine

## DERNIÈRES PUBLICATIONS

BACHELARD (G.). — <i>La Philosophie du non</i> , in-8° .....	30 »
BASTIDE (G.). — <i>De la condition humaine</i> , in-8° .....	78 »
— <i>Le moment historique de Socrate</i> , in-8° .....	65 »
BERGER (G.). — <i>Recherches sur les conditions de la connaissance</i> , in-8° .....	40 »
BERGSON (H.). — <i>Les Deux Sources de la morale et de la religion</i> , in-8° .....	39 »
— <i>La pensée et le mouvant</i> , in-8° .....	32 »
BLONDEL (M.). — <i>La Pensée. T. I : La Genèse de la Pensée et les paliers de son ascension spontanée</i> , in-8° .....	90 »
— <i>La Pensée. T. II : Les Responsabilités de la Pensée et la possibilité de son achèvement</i> , in-8° .....	90 »
— <i>L'Être et les êtres</i> , in-8° .....	78 »
— <i>L'Action</i> , 2 vol. in-8°, chacun .....	78 »
BONNARDEL (R.). — <i>L'adaptation de l'homme à son métier</i> , in-8° .....	50 »
BOYER (J.). — <i>Essai d'une définition de la Vie</i> , in-8° .....	26 »
BUJEAU (L.-V.). — <i>Le Schematisme Psychologie de l'action</i> , in-8° .....	40 »
BURLOUD. — <i>Principes d'une psychologie des tendances</i> , in-8° .....	79 »
CAPIRO (M.). — <i>L'illusion comique</i> , in-8° .....	35 »
CRUCHET (R.). — <i>De la méthode en médecine</i> , in-8° .....	100 »
DEBIEFFZ (M.). — <i>La Crise d'originalité juvénile</i> , 2 <sup>e</sup> édit., in-8° .....	45 »
— <i>Comment étudier les adolescents</i> , 2 <sup>e</sup> édit., in-8° .....	28 »
DELA-CROIX (H.). — <i>L'Enfant et le langage</i> , in-16 .....	19 50
DELAY (J.). — <i>Les dissolutions de la Mémoire</i> , in-8° .....	35 »
DUCASSÉ (P.). — <i>Essai sur les origines intuitives du positivisme</i> , in-8° .....	65 »
— <i>Méthode et intuition chez Auguste Comte</i> , in-8° .....	100 »
DUPRÉEL (E.). — <i>Esquisse d'une philosophie des valeurs</i> , in-8° .....	90 »
DUPUIS (L.). — <i>Les Aboulies sociales</i> , in-8° .....	45 »
GORCE (R. P. M.). — <i>La Politique de l'Éternel</i> , in-8° .....	60 »
HALDWACHS (M.). — <i>La Topographie légendaire des évangiles en terre sainte</i> , in-8° .....	50 »
JASPERS (K.). — <i>Descartes et la philosophie</i> , in-8° .....	23 »
LAPORTE (J.). — <i>Le Problème de l'abstraction</i> , in-8° .....	40 »
LUPASCO (S.). — <i>L'Expérience microphysique et la pensée humaine</i> , in-8° .....	60 »
MARCAULT (J.-E.) et BROUSSE (Th.). — <i>L'Éducation de demain</i> , in-8° .....	60 »
MATISSE (Georges). — <i>La Philosophie de la nature</i> , 3 vol. in-8°, ensemble .....	140 »
MAUGÉ (Fr.). — <i>L'Esprit et le Réel dans les limites du nombre et de la grandeur</i> , in-8° .....	39 »
— <i>L'Esprit et le Réel perçu</i> , in-8° .....	33 »
MAVIT (H.). — <i>L'Intelligence créatrice</i> , in-8° .....	32 »
MÉDICCI (A.). — <i>L'Éducation nouvelle</i> , in-8° .....	60 »
— <i>L'Âge de 3 ans et l'étude du caractère</i> , in-16 .....	24 »
MERLEAU-PONTY (M.). — <i>La Structure du Comportement</i> , in-8° .....	76 »
MOURAD (Y.). — <i>L'Éveil de l'intelligence</i> , in-8° .....	60 »
NICOLLE (Ch.). — <i>La Nature</i> , in-16 .....	15 »
— <i>La Destinée humaine</i> , in-16 .....	38 »
PREYLUKI (J.). — <i>L'Évolution humaine</i> , in-8° .....	60 »
RIBOT (Th.). — <i>La Psychologie des sentiments</i> , in-8° .....	60 »
RIVELINE (M.). — <i>Essai sur le problème le plus général</i> , in-8° .....	90 »
ROBIN (L.). — <i>La Pensée hellénique des origines à Épicure</i> , in-8° .....	100 »
SOURIAU (E.). — <i>L'Instauration philosophique</i> , in-8° .....	78 »
STÉFANESCO (M.). — <i>Le problème de la Méthode</i> , in-8° .....	60 »
STOETZEL (J.). — <i>Théorie des opinions</i> , in-8° .....	100 »
— <i>L'Étude expérimentale des opinions</i> .....	60 »
VAYSSET-BOUTBIEN (R.). — <i>Stuart Mill et la sociologie française contemporaine</i> , in-8° .....	30 »
VIALLE (L.). — <i>Défense de la vie</i> , in-16 .....	20 »
VAN DER LEEUW (G.). — <i>L'Homme primitif et la religion</i> , in-8° .....	40 »
VLEESCHAUWER (H.-J. DE). — <i>L'Évolution de la pensée kantienne</i> , in-8° .....	45 »
WITWICKI (L.). — <i>La foi des éclairés</i> , in-8° .....	60 »

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

